

République du Sénégal
Un Peuple – Un But – Une Foi

COMMUNAUTÉ RURALE DE DIALACOTO
VILLAGE DE MÉDINA KOUTA

REQUETE DE FINANCEMENT PROJET FEM/PMF
PNVD

PROJET COMMUNAUTAIRE DE CONSERVATION DE LA BIODIVERSITE
DANS LE VILLAGE DE MADINA KOUTA
COMMUNAUTE RURALE DE DIALACOTO

Par

Wula Kanta

Association villageoise de gestion des ressources naturelles

3 décembre 1999

Rejet

Sommaire

1 TITRE DU PROJET	3
2 CONTEXTE	5
3 PRESENTATION DE LA STRUCTURE REQUERANTE	6
3.1 GIE WULA KANTA « LES GESTIONNAIRES DES RESSOURCES NATURELLES »	6
3.2 TROPICAL SERVICE (TROPIS), CABINET D'ÉTUDES ET D'APPUI AU DÉVELOPPEMENT	7
4 DOMAINES FOCALISÉS ET PROGRAMME (S) OPERATIONNEL (S) DU FEM CIBLE (S)	7
5 JUSTIFICATION	7
6 OBJECTIFS DU PROJET	9
7 RESULTATS ET ACTIVITES	9
7.1 RÉSULTAT 1 : BIODIVERSITÉ DE LA ZONE PÉRIPHÉRIQUE DU PNNK EST RÉHABILITÉE ET PROTÉGÉE	9
7.2 RÉSULTAT 2 : LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ DE LA ZONE TAMPON DU PNNK AVEC LE VILLAGE EST ASSURÉ	10
7.3 RÉSULTAT 3 : CAPACITÉS LOCALES ACCRUES	13
8 PLAN D'ÉVALUATION ET DE DURABILITÉ DU PROJET	14
8.1 LA STRATÉGIE POUR PÉRENNISER LE PROJET AU DELÀ DU FINANCEMENT	14
8.2 L'AUTOÉVALUATION PARTICIPATIVE.....	14
9 GESTION : STRATÉGIE ET ORGANISATION	14
9.1 STRATÉGIE ET DURÉE DU PROJET	14
9.2 ORGANISATION DU PROJET	15
9.2.1 <i>Conseil local de gestion des ressources naturelles de Dialacoto (CLGRN Dialacoto)</i>	15
9.2.2 <i>Comité de gestion de ressources naturelles de Laboya (CGRN Laboya)</i>	15
9.2.2.1 Commission des affaires économiques et sociale.....	16
9.2.2.2 Commission « exploitation des ressources des ressources »	16
9.2.2.3 Commission Information éducation communication.....	16
9.2.2.4 Commission des finances.....	16
9.2.2.5 Commission des sages.....	16
9.2.3 <i>Organisations exécutives du projet</i>	17
9.2.4 <i>Organes d'appui au projet</i>	17
9.2.4.1 Les Parcs Nationaux et les Eaux et Forêts.....	17
9.2.4.2 Réseau Afrique 2000.....	17
9.2.4.3 Tropis environnement	17
9.2.4.4 Association Wula Kanta	17
9.3 STRATÉGIE D'INFORMATION, D'ÉDUCATION ET DE COMMUNICATION.....	18
9.3.1 <i>Objectifs et résultats attendus de l'IEC</i>	19
9.3.2 <i>Cibles de l'IEC</i>	19
9.3.3 <i>Les activités prévues</i>	19
9.3.3.1 Mobilisation	19
9.3.3.2 Séances de causerie.....	19
9.3.3.3 Le plaidoyer	19
10 BUDGET	20
11 GRILLE DES RESULTATS ATTENDUS ET INDICATEURS CORRESPONDANTS	23
12 CALENDRIER DES ACTIVITES	27
13 PRESENTATION DU BUDGET DES RESULTATS / ACTIVITES	28

1 TITRE DU PROJET

PROJET COMMUNAUTAIRE DE CONSERVATION DE LA BIODIVERSITE DANS LE VILLAGE DE MADINA
KOUTA

COMMUNAUTE RURALE DE DIALACOTO

Fiche résumé – Projet PMF/FEM

Informations générales

Pays : SENEGAL
Organisation requérante : <p>Le groupement d'intérêt économique (GIE) Wula Kanta créé le 17 juin 1997, possède son siège à Médina Kouta chez Hamady Fofana.</p> <p>Wula Kanta « les gestionnaires des ressources naturelles » se sont orientés vers l'environnement. Ils œuvrent dans les domaines de l'agro-sylvo-pastoralisme, du commerce et du transport.</p> <p>Ses principales expériences dans le cadre de la gestion des ressources naturelles se situent dans la lutte contre les feux de brousse et le braconnage, la participation à la construction du poste de garde de Médina Kouta.</p>
Numéro du projet :
Date soumission : novembre 1999
Titre du projet : Projet communautaire de conservation de la biodiversité dans le village de Madina Kouta (communauté rurale de Dialacoto)
Personne ressource de l'organisation : El Hadji Bourama Bâ (Chef de village) Adrien Coly (Tropis, tél. 823 42 91)
<u>PROJET</u>
Domaine du PMF/FEM ciblé : <ul style="list-style-type: none">⊙ Biodiversité⊙ Changement climatique
Programme (s) opérationnel (s) PMF/FEM <ul style="list-style-type: none">⊙ Ecosystème Forestier
Type de projet <ul style="list-style-type: none">⊙ Démonstration⊙ Renforcement des capacités⊙ Diffusion d'information, communication, sensibilisation
Date de démarrage du projet : 01 janvier 2000
Durée du projet : 2 ans
<u>FINANCES</u>
Demande de financement au PMF/FEM : 24 865 000 FCFA
Apports organisation : 5 500 000 FCFA (nature et divers)
Autres apports : -
Coût total : 30 365 000 FCFA

2 CONTEXTE

Le village de Médina Kouta est situé dans la communauté rurale de Dialacoto. La localité de Dialacoto, chef lieu de Communauté rurale et d'Arrondissement, est située dans une poche qui représentait l'ancienne province de Tenda.

Le village de Médina Kouta est au cœur de cet ancien royaume. Son terroir est enserré entre le Parc National de Niokolo-Koba et la forêt classée de Diambour au nord. Le village se trouve ainsi pris en étau entre deux espaces mis en défens.

Médina Kouta se trouve sur un bas plateau appelé « Bowal » dont les altitudes sont comprises entre 40 et 80 mètres et de plaines alluviales rencontrées au niveau des affluents. Plusieurs types de sols issus de l'érosion occupent les surfaces des plateaux. Ces sols sont squelettiques et fragiles.

Médina Kouta, comme toute l'ancienne province du Tenda, a été décrit comme un pays aux terres très fertiles et à la végétation luxuriante, la diversité et l'abondance de la faune sauvage étaient pour une grande part à l'origine de la place prépondérante de la chasse dans les activités socio-économiques (Mbengue, 1997).

Aujourd'hui, la végétation est une savane sur plateau fortement boisée constituée de forêts claires et de forêts galeries. Les espèces rencontrées sur le plateau sont : le *Sterculia setigera* (mbep), le *Bombax constatum* (Kapokier) et le *Cordylapinnata* (Dimb).

Les savanes très boisées et forêt claire occupent les vallées larges et peu profondes qui sillonnent la zone. La formation végétale varie entre une savane boisée et une forêt claire selon le degré d'intervention de l'homme. *Anogeissus leiocarpus*, *Piliostigma thonningii*, *Terminalia macroptera*, constituent les espèces les plus représentatives et les plus denses.

La forêt galerie se retrouve dans le fond des vallées profondes où la nappe phréatique est affleurante. Cette formation est dense et les espèces d'arbres rencontrées sont : le *Ficus capensis*, le *Ficus gnafalocarpa*. Les graminées sont relativement rares sous l'épais couvert arbustif.

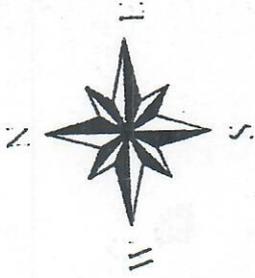
Cette végétation a pu se développer grâce à un climat de type soudanien qui comprend deux saisons contrastées : une saison sèche et une saison humide. La pluie moyenne dans la région est de plus de 800 mm par an avec une saison pluvieuse qui dure 6 mois entre Mai et Octobre.

C'est dans cette région paradisiaque que se sont installées successivement plusieurs populations au gré d'une histoire tumultueuse que racontent encore les griots. Les grands groupes ethniques rencontrés aujourd'hui sont les peuls, les mandingues, les diakhanké entre autres.

La vie des populations a connu une crise majeure depuis le début du siècle avec le classement de la zone du Niokolo Koba (décret numéro 6009 du 19 août 1954).

Sur environ 913.000 hectares, le PNNK a sauvé un échantillon de forêt soudanienne. Les savanes boisées et arborées constituent l'essentiel de l'aire protégée.

La plupart des espèces rencontrées dans le PNNK ont une certaine utilité dans la vie de l'homme. Les plantes sont utilisées soit comme matériel de construction, soit comme combustible, soit comme fourrage pour les animaux ou soit comme produit médicinal.



- Limites Administratives
- Limites d'état
- Limites d'arrondissement
- Principales villes
- Reserves Naturelles
- Parc National du Niokolo Koba
- Autres reserves
- Zone du projet



100 Kilometers

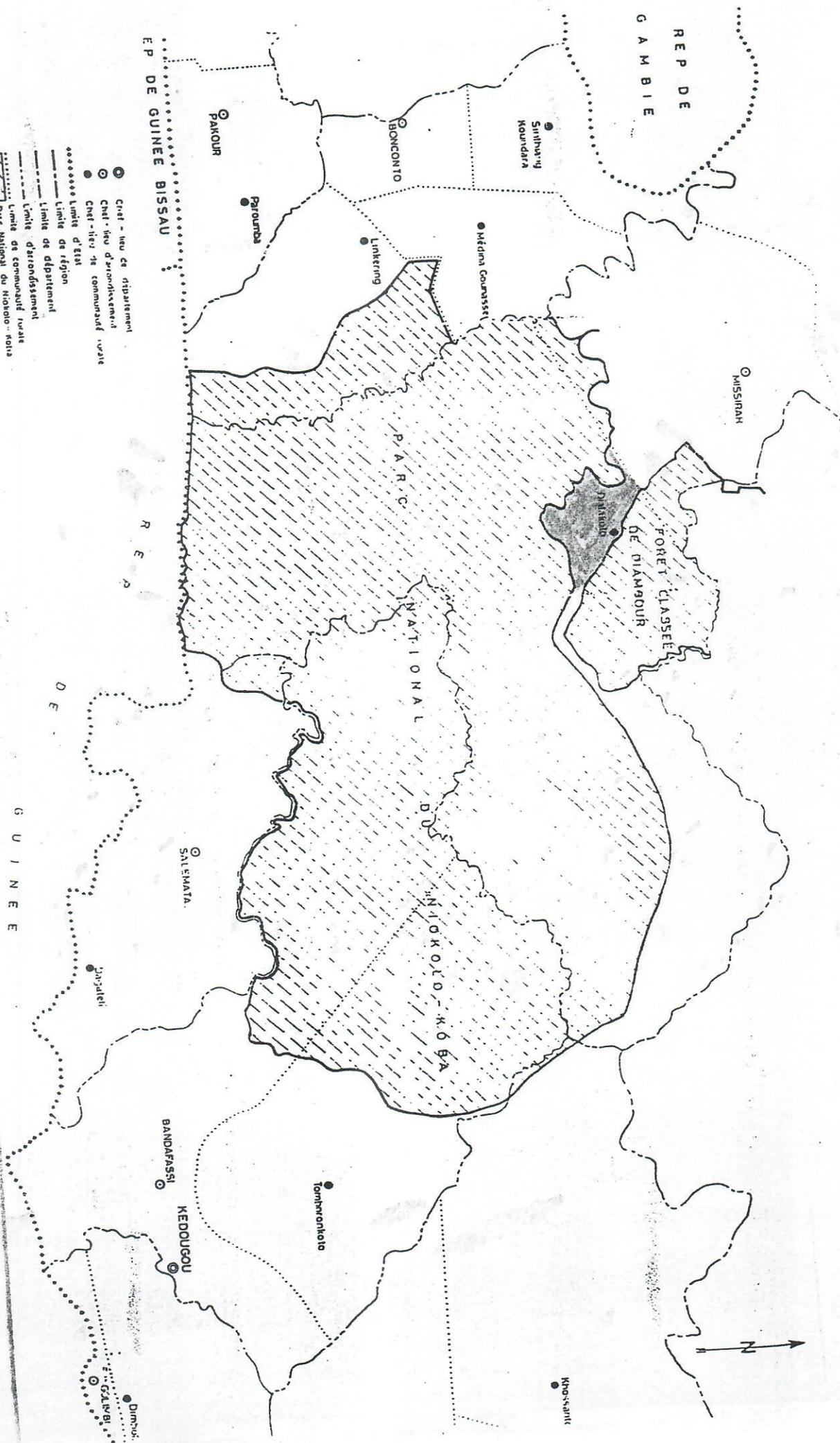
0

100

REP DE
GAMBIE

REP DE GUINEE BISSAU

- Chef-lieu de district
- Chef-lieu de sous-district
- Chef-lieu de communauté locale
- Chef-lieu de village
- Limite de région
- Limite de département
- Limite de communauté locale
- Parc National du Niokolo-Koba



Le PNNK dispose d'une grande diversité biologique interspécifique et intraspécifique. Cette diversité est un gage d'équilibre naturel régi par un certain nombre de lois très sensibles.

C'est pourquoi l'homme dans son désir constant de conquérir le milieu naturel dont il fait partie par ailleurs, constitue une menace permanente à cette logique naturelle. Le recensement en 1992 a donné un effectif de 2663 espèces confinées dans le parc.

A l'opposé de ce parc, plus au nord se situe la forêt classée de Diambour qui couvre une superficie de environ 39 km² avec des espèces aussi variées du domaine soudanien. L'importance des prélèvements a amené les pouvoirs publics à ériger la forêt de Diambour en domaine classé.

Ce qui ne fait que maintenir les populations à l'écart des ressources forestières et leur confinement dans un espace réduit celui-ci étant entièrement dans la zone périphérique du parc.

3 PRESENTATION DE LA STRUCTURE REQUERANTE

Le village de médina Kouta est à l'image des villages de l'Afrique. Il est dirigé par un chef qui s'appuie sur des autorités religieuses et coutumières. La vie tourne autour de l'agriculture et de l'élevage.

Avec les difficultés de ces dernières décennies liées à la sécheresse et au classement d'une bonne partie du terroir, les populations se sont organisées autour d'associations et groupements de promotion du développement économique et social.

3.1 GIE Wula Kanta « les gestionnaires des ressources naturelles »

C'est le cas de Wula Kanta « les gestionnaires des ressources naturelles » qui se sont orientés vers un domaine peu habituel, l'environnement. GIE créé le 17 juin 1997, Wula Kanta possède son siège à Médina Kouta chez Hamady Fofana. Le groupement d'intérêt économique est donc une structure à but lucratif en principe. Mais il s'agit dans la réalité de volontaires de l'environnement. Ils œuvrent dans les domaines de l'agro-sylvo-pastoralisme, du commerce et du transport.

Le groupement est constitué d'un bureau de 8 membres occupant les fonctions suivantes :

- Président : Hamady Fofana
- Vice président : Samba Diouma Kanté
- Secrétaire général : Abdoulaye Djiba
- Secrétaire général adjoint : Lamarana Diallo
- Trésorier général : Souleye Tandian
- Trésorier général adjoint : Tounko Sanokho
- Commissaires aux comptes : Lamine Kanté et François Sarr

Le groupement est composé d'hommes et de femmes. Leurs principales expériences et réalisations dans le cadre de la gestion des ressources naturelles se situent dans la lutte contre les feux de brousse et le braconnage, la participation à la construction du poste de garde de Médina Kouta.

Les partenaires de l'association sont nombreux et nous pouvons citer entre autres l'association française des volontaires du progrès (AFVP), le GIE des femmes, le projet FAC/FEM, l'association des Serer, l'association des vieux, le conseil rural de

Dialacoto. Wula kanta est membre de l'association des GIE de la Communauté Rurale de Dialacoto

3.2 Tropical Service (Tropis), cabinet d'études et d'appui au développement

Tropis, un « bureau d'études et d'appui au développement » est partenaire dans cette action de Wula kanta. Tropis apporte son expertise aux communautés de base par diverses interventions (études, conseils, formation, ...) et aussi son appui dans la conception et la gestion de projets de développement. L'objectif est ainsi de contribuer, par son action, à la gestion des ressources naturelles, à la promotion et au soutien des initiatives de base et communautaires pour un développement durable.

4 DOMAINES FOCALISÉS ET PROGRAMME (S) OPERATIONNEL (S) DU FEM CIBLE (S)

Le projet laboya vise la conservation de la biodiversité et l'atténuation des facteurs de dégradation du climat. Cet objectif rencontre le domaine d'intérêt « biodiversité » et « changement climatique » du FEM.

Le projet en adaptant le cadre conceptuel « **Campfire** » mise sur l'implication des populations dans la génération de revenus tirés des ressources naturelles et dans une répartition au profit de la communauté de ces revenus.

En rencontrant leur **intérêt** dans l'utilisation des ressources naturelles on peut prédire :

- ◆ leur adhésion à une meilleure utilisation et à une préservation des ressources disponibles,
- ◆ le développement de la prise de conscience de la valeur réelle actuelle et future des ressources, de leurs valeurs économiques, d'existence.

A ce titre **Campfire** mise sur l'existence d'un cadre de concertation et la mise en œuvre de négociations type « gagnant-gagnant » entre tous les acteurs de mêmes ressources.

5 JUSTIFICATION

La localisation et le contexte du village de Médina Kouta lui impose un certain nombre de situations délicates qui deviennent à terme les problèmes suivants :

- Zone endémique de braconnage à cause de l'habitude qu'ont les populations à consommer du gibier. La chasse est une tradition séculaire, tradition qui fait que les populations bravent la réglementation à la recherche de protéine d'origine animale. Les spécimens les plus prisés sont la gazelle, le Kobe de buffon emblème du PNNK. Selon les autorités chargées de la gestion des parcs et réserves beaucoup d'animaux sont aujourd'hui menacés d'extinction. On cite entre autres les éléphants, damalis, etc. Or, la zone ne possède pas de « zone amodiée » où une certaine réglementation aurait permis le prélèvement d'animaux. Ce constat fait que toute action de chasse est illégale d'où les conflits ;
- Pression sur les ressources du parc. En dehors du gibier, les populations exploitent divers produits tel que le bambou, le raphia, les palmiers à huile, le rônier, le miel, la paille, etc. Certes des autorisations sont délivrées pour le miel, les produits de cueillette et le ramassage des œufs mais face à la pauvreté, la pression sur les ressources ne fait que s'accroître au risque de compromettre leur utilisation durable ;

- Pauvreté généralisée liée à une mauvaise productivité du coton. La combinaison de sol pauvre, d'un espace insuffisant, d'une culture de rente peu rentable (le coton) et destructrice des sols selon les populations accroît la paupérisation de cette localité. Les rendements ne sont pas élevés et les cultures vivrières ne permettent pas de combler le déficit lié à la production agricole. L'économie basée sur l'agriculture est en décrépitude, situation accentuée par l'échec de rares initiatives.
- Echec de projets comme « le projet pintade » initié avec les femmes du village. Cela ne fait qu'exacerber le contexte difficile de ce terroir. La conséquence majeure est une sollicitation de plus en plus ressentie des ressources naturelles lourdement éprouvées par la sécheresse climatique ;
- Dégradation de l'environnement liée à la sécheresse et à l'érosion hydrique et aux feux de brousse qui participent pour 75% à la destruction du couvert végétal. Cette dégradation risque de s'aggraver car les populations prennent très peu d'initiatives pour la conservation des ressources sols, faunes, flore, eaux. La raison est liée aux carences en formation et à l'absence de sensibilisation.
- Carence en formation dans divers domaines notamment la GRN. Les techniques de GRN, même sont peu mises en œuvre pour lutter contre les causes de dégradation de l'environnement.
- Absence de concertation entre les différents projets, entre les protagonistes de la gestion et de l'utilisation des ressources naturelles. Cette situation engendre une absence de coordination dans les interventions voire des conflits. D'où la nécessité d'une gestion communautaire et efficiente des ressources naturelles avec les populations riveraines du Parc.

Face à cette situation le GIE Wula Kanta en partenariat avec la communauté, les services étatiques et Tropis, envisage l'implantation du « projet Laboya », projet de gestion des ressources naturelles dans la Communauté Rurale de Dialacoto et plus particulièrement dans le village de Médina Kouta.

Du fait de son caractère communautaire et participatif, le projet contribuera à une meilleure gestion des ressources naturelles, par des actions de concertation, de création de micro projets économiques participant à une augmentation des revenus, au reboisement et à la sensibilisation sur la GRN.

La stratégie du projet soutenue par des actions concrètes sur le terrain vont permettre aux acteurs de répondre aux priorités environnementales nationales à savoir :

- La mise en place de projets de préservation, d'utilisation et de gestion rationnelle dans les écosystèmes.
- La protection des zones qui contiennent une biodiversité d'importance mondiale, riche en espèces.
- L'élaboration de plans de gestion des zones dans lesquelles les espèces et les écosystèmes sont menacés.
- Le renforcement des capacités locales et la prise de conscience des communautés sur les questions relatives aux changements climatiques, à la conservation et l'efficacité énergétique.
- La réduction du coût des technologies adaptées pour les communautés en appuyant la recherche et le développement appliqués et participatifs.

6 OBJECTIFS DU PROJET

Le projet vise à :

- développer une gestion concertée et communautaire des ressources naturelles
- restaurer les conditions économiques basées sur une utilisation durable des ressources naturelles
- renforcer les capacités des populations en matière de gestion durable des ressources naturelles

7 RESULTATS ET ACTIVITES

Pour répondre aux objectifs du projet quatre résultats principaux sont attendus et sont possibles grâce à diverses activités : gestion des ressources naturelles est assurée, activités économiques accrues, capacités locales accrues et gestion du projet est assurée.

7.1 Résultat 1 : Biodiversité de la zone périphérique du PNNK est réhabilitée et protégée

Les activités suivantes seront menées en vue d'atteindre ce résultat. Il s'agit :

Activité 1.1. Etude de milieu, évaluation et cartographie des ressources naturelles

Le projet démarrera par des études menées dans une démarche participative avec les populations. En utilisant la Marp, il s'agit de recenser la population, d'identifier les acteurs, enjeux, perception de GRN, de procéder à l'inventaire, difficultés, contraintes, problèmes, solutions et de recenser les centres d'intérêt.

Cette étude va aussi permettre de mieux appréhender la perception des populations du PNNK et d'établir un consensus sur la gestion de la zone tampon Parc et village

Ce travail en même temps qu'il fournit de l'information permet de sensibiliser les populations sur les objectifs et la stratégie du projet. Ce travail doit aboutir à une cartographie de terroir et à définir les priorités.

Activité 1.2. Mise en place d'un cadre institutionnel et organisationnel

Cette activité consiste à organiser les populations et les acteurs impliqués dans la gestion des ressources naturelles autour d'un cadre qui suscitera une gestion concertée des ressources. Ainsi deux structures seront mises sur pied à savoir :

- ◆ Le conseil local de gestion des ressources naturelles (CLGRN) dont ses prérogatives dans le cadre de ce projet sont définies dans la stratégie. Le CLGRN va plaider pour le projet à l'échelle de la communauté rurale de Dialacoto.
- ◆ Le comité de gestion des ressources naturelles de Laboya (CGRN), une instance communautaire locale responsable de l'atteinte des différentes composantes du projet par sa capacité mobilisatrice des populations et de négociation. Sa mission est mentionnée dans la stratégie.

Les membres de ces structures seront formés et s'impliqueront dans la gestion des différentes activités prévues dans le projet.

la sensibilisation contre le braconnage et la lutte contre les feux de brousse et l'aménagement de digues de lutte contre les érosions.

Activité 1.3. Plantation d'anacardier à la limite du PNNK et dans le village (pare feux verts)

Elle constitue un élément essentiel du projet. Il est prévu dans ce volet : un reboisement de 1000 plants d'anacardier par an.

L'anacardier est une plante qui présente un intérêt économique et de protection des ressources naturelles contre l'érosion et les feux de brousse.

Les sites à reboiser seront identifiés tout le long de la ligne qui sépare le parc au terroir villageois et dans le village. Les actions suivantes sont prévues :

- ◆ Défrichage de la parcelle par les populations
- ◆ Achat de plants
- ◆ Plantation: l'écartement entre les plants sera de 2.5 m et 2.5 m d'interligne. la plantation se fera en quinconce.
- ◆ Les entretiens : désherbage et regarnissage

Toutes ces actions seront menées par les populations avec l'encadrement technique du coordinateur du projet qui est un agent des eaux et forêts.

Activité 1.4. Création d'un « bois biodiversité » villageois

La plantation de bois villageois est une activité qui déclenche chez la population l'idée de préservation de la biodiversité par elle même. C'est ainsi que des espèces en voie de disparition et des plantes médicinales seront protégées. Il est prévu de mettre en place deux bois villageois dont l'exploitation sera réglementée par la population en elle même. L'étude permettra d'identifier les sites qui seront réservés à cette activité. Ces bois seront délimités par une plantation d'eucalyptus .

Activité 1.5. Lutte contre l'érosion hydrique

Sur la pente de la colline l'érosion menace la végétation. On note à des endroits une dégradation des sols et le déracinement de certaines plantes en hivernage.

L'endiguement de zones menacées de la colline par des techniques simples et facilement applicables par les populations va permettre de réduire les érosions des sols.

Il est prévu la réalisation de 300 mètres de digues .

Activité 1.6. Lutte contre les feux de brousse et le braconnage

Elle sera menée avec les populations en vu d'atténuer les effets de feux de brousse et de braconnage. Des séances de causerie et des mobilisations sociales seront animées par les agent relais de Wula Kanta.

7.2 Résultat 2 : La conservation de la biodiversité de la zone tampon du PNNK avec le village est assuré

C'est un résultat qui contribuera à lutter contre la pauvreté des populations et de les permettre à mieux gérer les ressources naturelles. Les activités prévues sont les suivantes :

Activité 2.1. Mise en place d'une ferme pilote

C'est par rapport au contexte local qu'il est opportun de développer un élevage d'animaux qui favorisera l'implication des populations dans la gestions du parc et des forêts classées.

Ainsi avec la collaboration des parcs nationaux les populations vont élever des animaux ou exploiter rationnellement la ressource du Parc afin qu'ils soient ses premiers conservateurs. Les projets suivants sont prévus sur une superficie de 4 ha que la population mettra notre disposition.

7.2.1.1 élevage de pintades

Cette activité sera gérée par le GIE des femmes de Laboya. Elle consistera à faire couvrir les œufs de pintade ramassés dans le parc par des poules. C'est ainsi qu'il est prévu :

- ◆ Aménagement d'un site pour l'élevage. C'est un site qui sera pourvu d'une clôture en grillage; et de trois cases. Le site sera divisé en trois compartiments. Le premier va servir à couvrir les œufs de pintades, le second à la croissance des jeunes et le troisième servira à isoler pintades matures. Les deux derniers seront totalement couvert pour éviter les pintades de s'envoler.
- ◆ Acquisition de 40 poules locales et 10 coqs.
- ◆ Recherche des œufs de pintades dans le parc. On prévoit la collecte annuelle de 400 œufs.
- ◆ Couvrir les œufs de pintades par les poules dans la ferme. Au total 400 œufs seront couvés par an.
- ◆ Suivi de la croissance des jeunes pintades jusqu'à l'âge adulte
- ◆ Vente des pintades arrivées en maturité.

7.2.1.2 élevage faune sauvage

Cette ferme sera gérée par le GIE Wula Kanta. Cette activité consiste à :

- ◆ Aménagement d'un site pour l'élevage. C'est un site qui sera pourvu d'une clôture en grillage.
- ◆ Acquisition de 2 couples d'animaux.
- ◆ Suivi de la croissance des animaux
- ◆ Vente des animaux arrivés en maturité.

7.2.1.3 équipements

Le projet prévoit

- le fonçage d'un puits et son équipement dans la ferme
- construction de 4 cases pour l'élevage de pintade
- clôture de trois ha à l'aide d'un grillage

- aménagement du site pour l'élevage de pintade
- construction de deux cases dont l'une sera utilisée pour garder le matériel et l'autre sera à vocation multiple .

Activité 2.2. Apiculture contrôlée dans le parc par les jeunes

C'est une activité qui sera menée au sein du parc. Les jeunes en trouvant tout un intérêt dans la conservation du parc vont aussi être plus motivés dans la lutte contre la dégradation des ressources naturelles. Il est prévu dans cette activité:

- ◆ acquisition de 20 ruches soient 2 par apiculteur
- ◆ équipement du GIE en masques, fumoirs, bassines et extracteur de miel
- ◆ mise en place des ruches au niveau des places indiquées par les Parcs Nationaux
- ◆ suivi des ruches par le GIE et le technicien
- ◆ récolte et vente par le Gie

Activités 2.3. IEC –plaidoyer

Ce volet comprend les séminaires de lancement du projet (un à Médina kuta et un à Dialacoto) et les ateliers d'éducation relative à l'environnement. Les thèmes et les techniques de communication sont mentionnés dans la stratégie de sensibilisation.

Des séances d'animation audiovisuelle sur la gestion des ressources naturelles sont prévues à cet effet dans le village et les autres villages environnants de la communauté rurale.

Activité 2.4. Ecotourisme

Un campement villageois sera initié par le village au courant du projet avec l'appui d'autre village.

Ceci permettra aux touristes et aux élèves des écoles de formation de visiter le parc et les expériences développées dans la zone en matière de gestion des ressources naturelles.

Activité 2.5. Appui à l'environnement et au développement « crédit revolving »

Ce micro-crédit sera mis à la disposition des GIE, groupement et personnes physiques qui ont de petits projets socio-économiques. Les projets éligibles sont le maraîchage, arboriculture (bananeraie), vente de produits de cueillettes, le petit commerce.

Il est prévu le financement de 5 micro-projets et par conséquent nous estimons qu'avec la stratégie mise en place, le recouvrement 50% des crédits sera possible avant la fin du projet. La somme recouvrée permettra au CGRN de faire bénéficier à d'autres un financement. Pour atteindre les objectifs de cette activité nous procéderons à :

- ◆ l'identification des micro-projets
- ◆ la sélection de micro-projets avec le CGRN
- ◆ le financement des micro-projets
- ◆ le recouvrement des micro-crédits

Activité 2.6. Soutien aux projets d'exploitation rationnelle des ressources naturelles

Il se limitera aux activités de recherche de marché pour l'écoulement du produit d'exploitation et l'achat d'une charrette pour le transport des produits. La charrette sera sous la responsabilité du CGRN et sera mise en location.

7.3 Résultat 3 : Capacités locales accrues

Activité 3.1. Formation en gestion des ressources naturelles

Les acteurs devront être formés à diverses techniques de gestion de ressources naturelles, en transformation des produits de cueillette et en maraîchage. Les personnes concernées pour la formation sont :

- ◆ 10 relais de l'association Wula Kanta en technique de gestion des ressources naturelles ;
- ◆ 8 personnes en technique de transformation des produits de cueillette et en maraîchage ;
- ◆ 3 membres du CGRN en management et gestion financière
- ◆ la formation en gestion des bénéficiaires (10) de micro-crédits

La formation de 10 apiculteurs par le technicien Former les Gie par les agents du parc sur l'élevage de la grande faune comme fait au parc national du Geumbeul au Sénégal. Au total 5 jeunes seront formés

Formation des femmes par les agents du parc sur le ramassage des œufs dans le parc et l'élevage des pintades avec des poules. Au total 10 femmes seront formées

Activité 3.2. Formation en Gestion des organisations

Les acteurs devront être formés à diverses en management et en gestion financière.

Activité 3.3. Alphabétisation

Les femmes sont souvent hors des circuits scolaires habituels. Le taux d'analphabétisme est relativement élevé dans cette composante. Le montage d'un atelier en alphabétisation sera prévu pour deux cycles dans les langues pulaar et Mandinka

Activité 3.4. Gestion du projet

La pérennité des objectifs du projet passe par l'appropriation certes que les populations en feront mais également par la manière dont le projet sera administré par les promoteurs. Diverses actions de recherche, d'administration (supervision, monitoring, encadrement, gestion, etc.) seront réalisées. Tropis accompagnera les populations jusqu'au lâchage.

Dans le cadre de ce processus d'amélioration des conditions économiques et de la GRN, la capacitation constitue le pilier du succès du projet.

8 PLAN D'ÉVALUATION ET DE DURABILITE DU PROJET

8.1 La stratégie pour pérenniser le projet au delà du financement

Elle repose sur plusieurs aspects que le projet va prendre en compte :

- Implication de la communauté dans la gestion du projet par la création du CGRN .
- La formation du CGRN en gestion des ressources naturelles
- La sensibilisation des populations
- Le remboursement des micro-crédits et aux CGRN (création de revenus) qui vont les permettre de toujours disposer des moyens pour financer d'autres micro-projets

8.2 L'autoévaluation participative

L'autoévaluation participative en tant qu'instrument de gestion va contribuer à atteindre les objectifs du projet.

Contrairement à l'évaluation traditionnelle où l'expert mesure le degré de réalisation des objectifs, la qualité et le volume des travaux menés à bien ainsi que les coûts unitaires, nous favoriserons à l'évaluation de mi-parcours et de fin du projet, la participation active de tous les acteurs.

C'est ainsi que la population se chargera d'évaluer le projet dans ses différentes composantes. Les experts serviront de facilitateurs. Ils feront recours à la prise de décision collective des participants dans l'identification des problèmes, solutions et la consolidation des acquis.

L'approche des trois A (appréciation, analyse, action) sera mise en œuvre pour chaque type d'activité. c'est à dire apprécier les résultats de l'activité, les analyser et proposer des actions à entreprendre.

9 GESTION : STRATEGIE ET ORGANISATION

9.1 Stratégie et durée du projet

Le succès d'un tel projet repose sur l'intérêt que les populations y trouvent et sur le savoir-faire qu'elles auront.

L'intérêt pour la conservation de l'environnement et la sauvegarde de la biodiversité réside dans ce qu'elles peuvent en tirer ou des compensations possibles entre l'absence d'utilisation d'une ressource et les possibilités offertes par l'usage rentable d'autres ressources.

La place de la formation dans ce projet découle du fait que les partenaires du projet (Tropis, bailleur et autres) sont vus comme des « tuteurs » dans le contexte de cette démarche. Ils devront soutenir la communauté à s'approprier les objectifs du projet. « Comme un bon tuteur, ils sont appelés à laisser grandir l'arbre tout seul ». Cela passe par la formation et la sensibilisation pour transmettre ou consolider un savoir faire et un savoir-être bénéfique pour la continuité des actions du projet.

C'est ce qui explique que certaines activités ne sont pas élucidés ou budgétisés dans le cadre du présent projet. Ces actions doivent être à l'initiative de la communauté toute entière au courant et à l'issue du projet.

La réalisation du projet se déroulera sur deux (2) ans. C'est ainsi qu'il est envisagé dans le présent projet la mise sur pied de structures communautaires de gestion de ressources naturelles qui serviront de cadre de concertation entre décideurs, gestionnaires des ressources, populations, bailleurs et prestataires des services. Ces structures auront comme mission primaire d'aboutir à une gestion durable des ressources naturelles à Dialacoto.

9.2 Organisation du projet

9.2.1 Conseil local de gestion des ressources naturelles de Dialacoto (CLGRN Dialacoto)

C'est un organe qui sera érigé à l'échelle de la communauté rurale. Son but est d'aider au CGRN d'atteindre ses objectifs. Le CLGRN aura pour mission de :

- ◆ Plaider pour le projet auprès du conseil rural et des partenaires en :
 - Favorisant la concertation entre les acteurs locaux impliqués dans la gestion des ressources naturelles
 - Facilitant l'accès aux ressources par les populations
 - Permettant au conseil rural d'intégrer dans le plan d'aménagement de la communauté rurale les attentes du projet

- ◆ Rechercher d'autres moyens complémentaires du projet

- ◆ Faciliter l'extension du projet dans d'autres villages

Seront membres du CLGRN :

- un représentant du Conseil rural
- le représentant du CGRN
- le CERP
- autres structures de gestion des ressources naturelles
- les eaux et forêts
- Autres partenaires
- le Parc

9.2.2 Comité de gestion de ressources naturelles de Laboya (CGRN Laboya)

Il est l'organe actif à l'échelle du village. Il sera chargé dans le cadre du projet Laboya d'assurer le suivi communautaire des activités. C'est la principale structure responsable de la gestion durable des ressources naturelles. Le CGRN aura comme mission :

- ◆ Plaider pour le projet auprès de la communauté en :
 - Facilitant la concertation entre les acteurs locaux impliqués dans la gestion des ressources naturelles
 - Sensibilisant les acteurs
 - initiant des actions pour la gestion des ressources naturelles
- ◆ Gérer les conflits dans la gestion des ressources naturelles
- ◆ Faciliter l'accès aux ressources par les populations
- ◆ Rechercher d'autres moyens complémentaires au projet en coordination avec le CLGRN ou d'autres bailleurs
- ◆ Redistribuer les bénéfices dans les projets communautaires du village

- ◆ Identifier les problèmes liés à la gestion des ressources et rechercher les solutions
- ◆ Développer une politique d'investissement dans les projets communautaires
- ◆ Signer les protocoles d'accord entre le village et les gestionnaires des ressources (Parc National, Eaux et Forêts), le village et bailleurs dans le cadre de la gestion des ressources naturelles
- ◆ Signer les contrats de gestion qui liera le projet aux organisations communautaires qui vont mener les activités prévues
- ◆ Accorder des micro-crédits dans le domaine de la gestion des ressources naturelles
- ◆ Veiller au recouvrement des prêts et des intérêts
- ◆ Assurer le suivi évaluation du projet

Vu de la place qu'occupe le CGRN dans la gestion du projet, des commissions seront créées pour mieux prendre en charge les attentes de tous les acteurs. Il s'agit :

9.2.2.1 Commission des affaires économiques et sociale

Elle va travailler dans le sens de permettre au CGRN de mieux orienter ses investissements dans les projets socio-économiques (projets communautaires).

9.2.2.2 Commission « exploitation des ressources des ressources »

Elle se chargera de veiller au respect des conventions signées et à la bonne exécution des activités du projet dans ses aspects exploitation de la ressource.

9.2.2.3 Commission Information éducation communication

Elle sera porte parole auprès de la communauté et des partenaires locaux du CGRN. Elle se chargera de régler les conflits par la négociation et de promouvoir la stratégie de sensibilisation du projet .

9.2.2.4 Commission des finances

Elle se chargera de la politique et de la gestion des finances du CGRN. La trésorerie sera confiée à une femme.

9.2.2.5 Commission des sages

Sa mission principale se situe dans la résolution des conflits.

Sont membres du CGRN :

- Un membre du conseil rural résident
- Le chef du village
- Les chefs religieux
- Les chefs coutumiers
- Les groupements féminins
- Les GIE
- Les Associations

9.2.3 Organisations exécutives du projet

Ils s'agit ici de toutes les organisations communautaires du village qui veulent développer leur activité dans le domaine de la gestion des ressources naturelles. Il s'agit des GIE, groupements féminins et les associations.

Ces organisations vont bénéficier des financements qui seront remboursables en vu de pouvoirs pérenniser les activités. Ils devront générer des bénéfices dans le cadre de leur activité.

9.2.4 Organes d'appui au projet

9.2.4.1 Les Parcs Nationaux et les Eaux et Forêts

Ils vont, par une convention, permettre aux groupements d'exploiter les ressources du Parc et en contre partie le CGRN participera à la protection de la ressource. Ils participeront à l'encadrement des populations.

9.2.4.2 Réseau Afrique 2000

Est le bailleurs du projet qui prendra en charge les AGR. Il participera aux missions de supervision et d'évaluation du projet.

Le Réseau Afrique 2000 est la structure responsable des audits

9.2.4.3 Tropis environnement

Est la structure d'appui technique qui va appuyer pendant toute la durée du projet les structures. Ainsi il sera chargé :

- Des études
- De l'encadrement technique
- Du suivi du projet
- De certaines formations
- De rédiger les rapport d'activités aux bailleurs et partenaires

A cet effet Tropis mettra à la disposition du projet d'un personnel :

- ◆ Le personnel permanent, un technicien des Eaux et forêts qui sera basé à Laboya
- ◆ le personnel temporaire : un Spécialiste en gestion des ressources naturelles, un Géographe environnementaliste, un sociologue, un économiste

9.2.4.4 Association Wula Kanta

Elle est l'organisation des jeunes pour la défense de l'environnement du village Laboya. Elle va doublement intervenir d'abord comme membre de CGRN et ensuite comme structure qui se chargera d'encadrer les acteurs dans la sensibilisation.

Elle est une structure qui se chargera d'appuyer techniquement le CGRN après la fin du projet.

Pour répondre aux objectifs de l'IEC, l'association Wula Kanta :

- est chargée d'élaborer tous les 2 mois les micro-plans d'action d'IEC en relation avec les partenaires du projet,

- est chargée d'aider à mener une action de masse tous les deux mois (réunion de préparation, exécution et réunion d'évaluation), de superviser et d'évaluer des séances de causerie et de sensibilisation,

- doit soutenir toutes les initiatives communautaires qui prennent en charge la communication événementielle du projet (journée de l'arbre, journée mondiale de l'environnement, journée de la santé,...) et de tout autre événement culturel ou religieux susceptible de favoriser une plus grande adhésion des populations aux objectifs du projet.

- doit procéder au plaidoyer en direction des leaders de groupements et des jeunes par l'organisation de manifestations de sensibilisation à leur intention;

- informer et sensibiliser les autorités

- organiser des réunions avec les mouvements associatifs, les groupements féminins (GF) et les GIE

- doit fournir de manière périodique (tous les bimestres) des Compte Rendu d'activités soutenus par des reportages vidéo et photographiques sur l'ensemble des manifestations organisées.

9.3 Stratégie d'information, d'éducation et de communication

Le volet information, éducation et communication du projet est un aspect important qui va participer à mobiliser les populations pour une gestion durable des ressources naturelles et de mieux impliquer à tous les niveaux (appréciation, analyse et action). La communauté sera vecteur de message sur les techniques de conservation et de gestion des ressources naturelles en son sein.

C'est ainsi que des relais seront formés parmi les membres de l'association woula kanta sur :

- les techniques d'I.E.C
- les techniques de conservation des ressources naturelles
- l'exploitation rationnelle des ressources
- l'impact de la dégradation des ressources
- la stratégie du projet
- etc.

Ces relais, une fois formés, vont animer des causeries et des actions de masse dans le village au bénéfice des organisations et des populations de Laboya.

9.3.1 Objectifs et résultats attendus de l'IEC

Les activités menées dans un cadre de partenariat doivent :

- ◆ plaider l'approche programme communautaire de gestion des ressources naturelles ;
- ◆ faire approprier le projet par la communauté à travers l'implication des leaders communautaires ;
- ◆ consolider le désir de changement de comportement des populations ;
- ◆ assurer une bonne gestion des ressources naturelles

Les activités entreprises vont permettre :

- ◇ une meilleure pratique des techniques de gestion des ressources naturelles ;
- ◇ une résolution des problèmes d'utilisation et de conservation des ressources naturelles par les communautés ;
- ◇ une prise d'initiatives par les populations dans le processus de développement de leur village basée sur une utilisation rationnelle des ressources naturelles ;
- ◇ une implication réelle des partenaires dans la mise en œuvre des programmes de gestion des ressources naturelles

9.3.2 Cibles de l'IEC

- les leaders communautaires,
- les groupements, GIE, associations
- les partenaires institutionnels
- l'opinion publique.

9.3.3 Les activités prévues

Il s'agit des activités de mobilisation sociale, des séances de causeries et du plaidoyer.

9.3.3.1 Mobilisation

Il s'agira d'actions de masse sur la conservation des ressources naturelles (lutte contre l'érosion, lutte contre les feux de brousse, reboisement, etc.)

9.3.3.2 Séances de causerie

Il s'agira de séances sur des thèmes spécifiques sur la stratégie du projet, la gestion des ressources naturelles, sur les techniques de conservation, sur les procédures de négociation, etc. Différentes techniques IEC seront utilisées (démonstration, théâtre, causerie, etc.)

9.3.3.3 Le plaidoyer

Ce seront des activités planifiées menées avec des partenaires (déjà ciblés avec la mobilisation sociale) avec lesquels il aura été défini un cadre d'activités communes.

10 BUDGET

Le détail du budget est mentionné dans le tableau B4. Il est évalué pour l'ensemble du programme à 24 865 000 Fcfa qui correspond au financement sollicité.

Au delà de ce budget la contribution locale pourrait être estimée en nature et investissement humain :

- des parcelles vont être attribuées aux volets élevage et reboisement du projet ;
- il y aura une participation des populations au reboisement, à la sensibilisation et à la lutte contre le braconnage.

Cet aspect contribution de la population n'est pas pris en compte dans la présentation du budget, mais il peut être estimé à 4.000.000 pour les 3 ha et 1.500.000 Fcfa pour les investissements humains , soit un total de 5.500.000 Fcfa.

productivité du coton, un sol pauvre, un espace insuffisant. Les quelques rares projets en rapport avec la GRN ont échoués comme « le projet pintade » initié avec les femmes du village.

Par ailleurs, la dégradation de l'environnement (75% de destruction du couvert végétal) liée à la sécheresse et à l'érosion hydrique et aux feux de brousse ne fait que s'accroître et s'aggraver car les populations prennent très peu d'initiatives pour la conservation des ressources sols, faunes, flore, eaux. La raison est liée aux carences en formation et à l'absence de sensibilisation, à l'absence de concertation entre les différents projets, entre les protagonistes de la gestion et de l'utilisation des ressources naturelles.

Le projet vise à développer une gestion concertée et communautaire des ressources naturelles, à restaurer les conditions économiques basées sur une utilisation durable des ressources naturelles, à renforcer les capacités des populations en matière de gestion durable des ressources naturelles.

La stratégie du projet basée sur le style « Campfire » connu au Zimbabwe, au Kenya et soutenue par des actions concrètes sur le terrain va permettre aux acteurs de répondre aux priorités environnementales nationales à savoir :

- La mise en place de projets de préservation, d'utilisation et de gestion rationnelle dans les écosystèmes.
- La protection des zones qui contiennent une biodiversité d'importance mondiale, riche en espèces.
- Le renforcement des capacités locales et la prise de conscience des communautés sur les questions relatives aux changements climatiques, à la conservation et l'efficacité énergétique.

TABLEAU B2

11 GRILLE DES RESULTATS ATTENDUS ET INDICATEURS CORRESPONDANTS

Résultats attendus	Contenu du projet
<p>Résultat 1 : La biodiversité de la zone périphérique du PNNK est réhabilitée et protégée</p>	<p>Objectif 1 : Développer une gestion concertée et communautaire des ressources naturelles</p> <ul style="list-style-type: none"> 1.1. Etude de milieu, évaluation et cartographie des ressources naturelles <ul style="list-style-type: none"> ▪ Base de données disponibles (feux, braconnages, disparition espèces, socio-économique,...) ▪ Nombre de cartes 1.2. Mise en place d'un cadre institutionnel et organisationnel <ul style="list-style-type: none"> ▪ Moins de conflits entre gestionnaires des ressources naturelles et population ▪ Les organisations impliquées dans la gestion des ressources ▪ Nombre d'activités communautaires de GRN réalisées ▪ Nombre de manifestations communautaires de protection des ressources naturelles ▪ Nombre d'acteurs impliqués 1.3. Plantation d'anacardier à la limite du PNNK et dans le village <ul style="list-style-type: none"> ▪ Nombre de pare feux verts réalisés ▪ Superficies reboisées ▪ Nombre d'action de lutte contre les feux de brousse 1.4. Création de "bois biodiversité" villageois <ul style="list-style-type: none"> ▪ Superficie ▪ Nombre d'espèces identifiés et sauvegardé ▪ Nombre de plantes médicinales ▪ Structure de gestion 1.5. Lutte contre l'érosion hydrique <ul style="list-style-type: none"> ▪ Nombre d'action de lutte contre l'érosion ▪ Longueur d'ouvrages réalisée 1.6. Lutte contre les feux de brousse et le braconnage <ul style="list-style-type: none"> ▪ Taux de régression des feux de brousse enregistrés ▪ Taux de régression du braconnage ▪ Nombre de manifestations de sensibilisation

Résultats attendus	Contenu du projet
<p>Résultat 2 la conservation de la biodiversité de la zone tampon du PNKK avec le village est assurée</p>	<p>Objectif 2 : Restaurer les conditions économiques basées sur une utilisation durable des ressources naturelles</p> <ul style="list-style-type: none"> 2.1. Mise en place d'une ferme pilote <ul style="list-style-type: none"> ■ Accroissement du nombre d'animaux 2.2. Projet apiculture du GIE Woula Kanta <ul style="list-style-type: none"> ■ Nombre de micro-projets réussis ■ Nombre de personnes mises au travail ■ Augmentation des revenus 2.3. IEC et plaidoyer <ul style="list-style-type: none"> ■ Nombre d'initiatives ■ Taux d'implication dans les actions d'intérêt communautaires ■ Impacts des messages 2.4. Écotourisme 2.5. Fonds d'Appui à l'environnement et au développement crédit revolving <ul style="list-style-type: none"> ■ Nombre de micro-projets financés ■ Nombre de personnes mises au travail ■ L'augmentation des revenus ■ Pourcentage de prêts recouverts ■ Capacité d'auto-financement 2.6. Soutien aux projets d'utilisation des ressources naturelles et d'écoulement des produits <ul style="list-style-type: none"> ■ Valeur des ventes ■ Augmentation du revenu ■ Nombre de marchés extérieurs obtenus ■ Taux de fréquentation des « Loumas »
<p>Résultat 3 : Capacités locales accrues</p>	<p>Objectif 3 : Renforcer les capacités des populations en matière de gestion durable des ressources naturelles</p> <ul style="list-style-type: none"> 3.1. Formation en technique de gestion de ressources naturelles <ul style="list-style-type: none"> ■ Nombre de participants ■ Nombre de relais impliqués dans les actions ■ Nombre de personnes formées ■ Nombre de personnes intéressées ■ Pourcentage de structures atteignant les objectifs ■ Impacts de la formation